

« L'ESPRIT HANOÏEN DISPARAÎT »

L'ex-Saïgon lui dispute la vedette sur le plan culturel et économique, note l'historien Dao Hung, mais Hanoï cherche un nouveau souffle avec la politique d'ouverture.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-CLAUDE POMONTI

Les gens d'Hanoï ne sont pas des frondeurs, estime Dao Hung. « *S'il y a un esprit hanoïen, il est fait de délicatesse.* » A 78 ans, cet historien dirige toujours la revue *Xua & Nay*, « Autrefois et de nos jours », de l'Association des sciences historiques. Il est actuellement chargé de l'édition d'un recueil de photographies sur l'offensive américaine contre le Nord-Vietnam, dans les années 1960. Il prépare également un album sur Hanoï au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

« *Quand on parle d'Hanoï, explique-t-il, on parle d'une ville qui existe seulement depuis la colonisation française. Le visage actuel de la ville s'est dessiné à la fin du XIX^e siècle. La population vietnamienne s'est sédentarisée à cette époque, en raison du développement des services et des commerces liés aux Français.* » Les constructions antérieures à l'époque coloniale sont très rares. Le temple de la Littérature et la pagode au Pilier unique, symboles de la ville, datent du XI^e siècle mais ont été restaurés à plusieurs reprises. De-ci de-là dans la vieille ville, souvent cachés dans un fouillis de constructions, s'élèvent encore *dinh* (ou maisons communales), pagodes et temples.

Il en va de même en ce qui concerne la population. « *Les Hanoïens de vieille souche sont très peu nombreux* », dit Dao Hung. Lui-même est né et a été élevé à Huê, ville natale de sa mère. La province de son père était le Thanh Hoa, dans le Centre-Nord. La famille a émigré à Hanoï en 1945. Cinq ans plus tard, à l'âge de 18 ans, Dao Hung a rejoint le Vietminh et n'est revenu à Hanoï qu'après les accords de Genève pour y reprendre ses études. Entre-temps, il y a eu une importante vague de départs vers le Sud et « *les habitations évacuées ont été occupées par les gens de retour du maquis* », dit-il.

« *Une deuxième vague de départs a eu lieu avec la "construction du socialisme", beaucoup de Hanoïens sont partis vers les "nouvelles zones économiques"* », poursuit Dao Hung. *Ils ont été remplacés par des cadres venus de*

la campagne. » Les Hanoïens se sont retrouvés « mis à l'écart » de la gestion de leur ville. A l'exception du noyau central, la plupart des dirigeants du Vietminh sont d'origine paysanne. Les *can bo*, cadres issus de la résistance, au marxisme encore sommaire, ont remplacé les bourgeois capitalistes, avec l'intention évidente de prendre leur revanche.

« *Même à l'époque de la colonisation française, poursuit Dao Hung, la haute société vietnamienne d'Hanoï était originaire de la province. La ville était un lieu de rencontre pour les intellectuels, les artistes. Les poètes venaient du Nghe An, dans le Centre. Pour les écrivains, les journalistes, Hanoï était un passage obligé.* » La ville retrouve ce rôle d'aimant après 1975. « *Avant cette date, dans le Sud, les écrivains de Saïgon [aujourd'hui Hô Chi Minh-Ville] venaient d'Hanoï.* » Au passage, Dao Hung remarque que la ruralisation d'Hanoï s'est amorcée en 1954 et qu'elle va reprendre avec la création du Grand Hanoï, décidée en 2008. « *Il y a eu un parler hanoïen, un accent. Il se dilue. Il y a eu également un esprit hanoïen, une certaine façon de vivre. Avec*



SOUVENIR Devant la pagode au Pilier unique, une famille de Hanoïens d'antan.



Dao Hung, historien, connaît sa ville sur le bout des doigts. Il y dirige une revue historique et prépare un livre sur l'histoire d'Hanoï. La ville

actuelle, dit-il, date de la colonisation française et s'apprête à se remarier avec la campagne qui l'entoure.

l'élargissement en cours de la capitale, cet esprit disparaît. »

Un autre phénomène tracasse l'historien qui constate qu'aujourd'hui, les Saïgonnais, originaires de l'ensemble du Vietnam, « *sont fiers de devenir Saïgonnais* ». Les gens d'Hanoï sont-ils fiers d'être des Hanoïens ? « *Non*, répond-il. *Ils sont d'abord fiers de leur province d'origine.* » Ils s'y réfèrent sans cesse. Leurs pagodes, leurs *dinh*, leurs pagodons en témoignent. Hanoï est le centre politique du Vietnam, mais c'est une ville de fonctionnaires, où les entrepreneurs sont au service des firmes d'Etat. L'esprit d'entreprise et le secteur privé s'y éveillent à peine. Toutefois, la jeune génération, ceux qui sont nés à Hanoï après la guerre, est « *plus cosmopolite* », note Dao Hung.

Avec le *doi moi*, le « renouveau » décidé par le PC vietnamien en décembre 1986, l'ouverture du pays s'est amorcée. Investisseurs occidentaux et touristes sont arrivés. La levée de l'embargo économique américain en 1994 a accéléré le mouvement. Saïgon et les treize provinces qui l'entourent sont devenues le moteur de l'économie. « *Depuis le doi moi, remarque Dao Hung, Saïgon a de l'argent, un public, des musiciens, des peintres, des écrivains.* » L'une des grandes plumes de la nouvelle génération, Nguyen Ngoc Tu, née en 1976, vit à Ca Mau, à l'extrême sud du delta du Mékong. Si Hanoï demeure le centre politique du Vietnam, la capitale a perdu le monopole du savoir, de la créativité. Elle doit désormais jouer des coudes pour conserver sa place. □

À LIRE

Histoire de Hanoï, de Philippe Papin, Fayard, 404 p., 2001, 25 €. L'ouvrage de référence en français sur l'histoire de la ville par un spécialiste, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études à Paris.

Hanoï, regards, de Jean-Claude Pomonti, photographies de Nicolas Cornet, Les éditions de La Frémillerie, 160 p., 2010, 18 €. L'ancien correspondant du Monde en Asie du Sud-Est livre ses impressions sur la ville à l'occasion du millénaire de sa fondation.

À VOIR

« *Hanoï, 1 000 ans d'histoire, 1010-2010* », exposition de photographies de Michel Klein sur la ville accompagnées de clichés du temps de la colonisation française. Musée de l'Armée, Hôtel national des Invalides, 129, rue de Grenelle, Paris-7^e. Tél. : 08-10-11-33-99. Du 10 novembre 2010 au 31 janvier 2011.

SUR INTERNET

Sur le site <http://hanoi-millenaire.fr> on trouvera le calendrier des manifestations prévues à Hanoï, ainsi qu'une présentation de l'histoire et de la culture de la ville.